

## • Ambivalence de la recherche bas carbone en partenariat avec le Sud

Sylvie Fanchette,  
IRD, UMR Cessma, Paris, France  
Nadège Letourneur,  
Université Paris Cité, Paris, France  
Emmanuel Pannier,  
IRD, UMR Paloc, Paris, France

---

### Mise en contexte

De nombreux laboratoires en France se sont engagés dans une recherche moins émettrice de carbone et ont amorcé leur transition à l'aide d'outils, de dispositifs et avec le soutien de structures d'appui à la recherche qui partagent leur expertise. Labos 1point5 et Ma Terre en 180 minutes ([www.materre.osug.fr](http://www.materre.osug.fr)) sont deux collectifs d'enseignants-chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens qui se sont engagés dans une recherche plus soutenable. Toutefois, cette démarche ne doit pas remettre en cause les aspects fondamentaux des métiers de la recherche au Sud. Elle doit se mener dans la discussion avec les partenaires et recueillir leur consentement. Il s'avère nécessaire d'interroger la pertinence et l'intérêt des dispositifs mis en place en France dans le contexte de la recherche et de l'enseignement au Sud dans une démarche de partenariat équitable.

---

#### Contact

[sylvie.fanchette@ird.fr](mailto:sylvie.fanchette@ird.fr)

#### Pour aller plus loin

GRATIOT N., 2022 – « Ensemble pour le climat ». In : *Science de la durabilité*, Marseille, IRD Éditions : 158-162.

## Organisation d'un atelier réflexif au Vietnam

Lors de l'assemblée générale annuelle organisée par l'IRD au Vietnam avec ses partenaires vietnamiens et le Cirad, en novembre 2020, la question de ce qu'il était possible de faire à l'échelle individuelle et institutionnelle pour réduire notre impact environnemental a été abordée. Des expériences « bas carbone » mises en place dans plusieurs instituts de recherche vietnamiens ont également été présentées, par exemple sur la limitation du nombre de courriels et de leurs destinataires, l'importance des séminaires et réunions en distanciel, la limitation des plastiques à usage unique, etc. Du fait de l'arrêt des missions de chercheurs IRD pendant la crise du covid, des programmes de recherche en partenariat ont dû être réorganisés dans les calendriers de travail, ce qui a donné une plus grande place à la collecte de données par les chercheurs vietnamiens et à la participation de chercheurs expatriés dans les tâches de leurs collègues retournés en France. Toutefois, ce sujet reste très sensible pour les partenaires vietnamiens, notamment en ce qui concerne la limitation éventuelle de leurs missions à l'étranger. La responsabilité historique des pays du Nord dans l'accumulation des émissions de CO<sub>2</sub> ressort parfois lors des discussions avec les partenaires.

Suite à cette réunion, une formation de trois demi-journées aux bonnes pratiques via le jeu sérieux « Ma Terre en 180 minutes » (35 participants, dont un tiers de Vietnamiens) a permis d'informer et de sensibiliser le personnel de l'IRD et ses partenaires aux enjeux de l'impact climatique et environnemental de la recherche, de son urgence et de l'engagement

des chercheurs. Des initiatives dans des laboratoires français ont été partagées, notamment dans les laboratoires en transition accompagnés par Labos 1point5. Ces échanges ont permis de mieux appréhender les leviers et les freins dans la mise en place de solutions concrètes, comme sur les déplacements, l'utilisation du numérique, la compétition entre laboratoires et chercheurs et la surproduction de données, les inégalités d'accès aux ressources entre membres des laboratoires et avec les partenaires. Cinq tables du jeu sérieux simulant les activités d'un laboratoire mixte international (LMI) d'océanographie virtuel en Asie du Sud-Est ont été menées simultanément. Le niveau de connaissance des changements environnementaux et de l'impact de la recherche était très inégal. Ce constat renforce la nécessité de promouvoir ce type d'initiative dans les représentations IRD à l'étranger, où sont présents une multiplicité de disciplines, des partenaires du Sud et le personnel local.

## Adapter le jeu sérieux Ma Terre en 180 minutes au contexte vietnamien

Plusieurs propositions ont été faites pour adapter l'outil au contexte institutionnel, relationnel et hiérarchique vietnamien. À certaines tables, nos partenaires vietnamiens ont eu plus tendance à se plier à l'autorité du laboratoire ou de l'université. La plupart d'entre eux ont eu plus de difficulté pour incarner un personnage virulent ou carriériste, répondant aux questions mais sans oser prendre la parole. Un travail de contextualisation est nécessaire pour adapter le jeu sérieux. Au Vietnam, la gouvernance est principalement descendante : un point

d'honneur est donné à l'âge dans les négociations et dans les décisions. Les discussions sont possibles mais les directeurs ont le dernier mot. Les décisions sont souvent prises en regard du bénéfice final : financier, institutionnel, et non pas scientifique ou universitaire. Le jeu est centré sur la figure du chercheur, alors qu'au sein des laboratoires vietnamiens les individus ont moins d'autonomie de décision. Pour s'adapter à ce contexte, Ma Terre pourrait se jouer par équipe ou par duo afin que les joueurs se sentent plus à l'aise pour faire des choix. De nouveaux profils pourraient également être ajoutés. Autre point, le calculateur du jeu permettant de réaliser son bilan carbone ne correspond pas au contexte vietnamien. La climatisation ou la moto ne sont pas ajoutées dans le calcul alors qu'ils sont très utilisés au Vietnam. De même, la production de l'électricité en France n'a rien à voir avec celle du Vietnam, plus carbonée que l'électricité à base de nucléaire. Enfin, les alternatives proposées pour limiter les déplacements à l'étranger, telle la multiplication des activités lors des missions et leur prolongation, posent problème aux universitaires vietnamiens : il leur est difficile de s'absenter plus d'une semaine car il faut financer des enseignants pour les remplacer. Un enseignant vietnamien a proposé de participer à la création d'une nouvelle équipe virtuelle pour le jeu sérieux, qui pourrait représenter un laboratoire ou un département d'université vietnamien où les rapports de pouvoir, l'accès aux financements, le calendrier et les tâches des membres sont différents de ceux présentés dans un laboratoire en France. Il est ainsi crucial de prendre en compte les spécificités régionales et les inégalités Nord/Sud pour éviter de les reproduire et/ou de les accentuer.

## Un débat au sein de la communauté de savoirs Climat

Pour compléter cette réflexion menée avec les partenaires vietnamiens, un débat mouvant a été organisé à Montpellier au sein de la communauté de savoirs (Cosav) Climat autour d'une question clivante : « La diminution de l'empreinte carbone des laboratoires va-t-elle augmenter les inégalités d'accès aux ressources et moyens de recherche au sein des laboratoires et avec nos partenaires ? ». Plusieurs discours ressortent :

- l'empreinte carbone de la recherche n'est pas une priorité pour de nombreux collègues du Sud. Ils sont confrontés à d'autres problèmes prépondérants tels que : 1) la liberté de circulation et la difficulté d'obtention de visas pour venir en France ; 2) des salaires bas qui, dans certains pays, affectent leur vie et leurs pratiques de recherche et d'enseignement ; 3) la fuite des cerveaux vers les pays du Nord, en raison du manque de ressources et l'insécurité... ;
- il existe des possibilités de transferts de compétences et de redéfinition des tâches au sein des équipes pour limiter les déplacements des chercheurs du Nord (formation de formateurs) sur le terrain ; de même, le développement de la vidéo communication offre aux chercheurs et enseignants du Sud un meilleur accès au savoir ;
- des expériences de réduction des émissions pour les chercheurs du Nord ont été réalisées dans les programmes de recherche de certains laboratoires (par ex. Locean) mais ne concernent pas les partenaires du Sud ; cela va dans le sens d'une meilleure justice environnementale ;

- les financements auxquels ont accès les chercheurs du Nord favorisent souvent les mobilités et ne sont pas utilisables pour d'autres activités de transfert de compétences et de formation. Cela pose la question de l'inadéquation des politiques de financement, qui favorisent les mobilités, sans réflexion plus large sur les besoins de la recherche en partenariat et le contexte social et politique du quotidien de certains chercheurs au Sud ;
- il paraît essentiel d'aborder la question des inégalités d'accès aux ressources au sein des partenariats de façon collective pour mieux définir les priorités des partenaires du Sud par rapport à ceux du Nord. Une enquête (ou des mises en situation par jeu sérieux) auprès des partenaires au Sud permettrait de

recueillir leurs avis sur les postes d'émission à maintenir pour faire vivre le partenariat dans un contexte de baisse des voyages des chercheurs de l'IRD.

Cet atelier de deux jours au sein de la Cosav Climat a permis des échanges riches autour de la transition « bas carbone » et du dispositif Ma Terre en 180 minutes. Grâce aux contributions de plusieurs partenaires au Sud, une nouvelle équipe virtuelle a d'ailleurs pu être constituée pour simuler la « Modélisation hydrométéorologique en Argentine et Amérique du Sud ». Ateliers réflexifs, jeux sérieux, débats mouvants sont autant de dispositifs à expérimenter pour identifier les ambivalences et construire des voies de collaboration désirables et justes.

## À RETENIR

Les recherches bas carbone avec les partenaires du Sud sont complexes à mettre en place en raison de l'héritage colonial et de la dette écologique des pays du Nord. Il a été souligné que le dialogue avec les partenaires sur les enjeux de la co-production pose des questions délicates en termes de valeurs, de posture et de légitimité, car il faut éviter de se trouver en position de « donneur de leçons » ou dans une démarche *top-down*. L'étude des inégalités sociales et environnementales ne peut se faire sans une discussion sur les inégalités au sein des laboratoires et entre partenaires, et pose la question de l'utilisation des « économies » faites sur les déplacements, qui doivent être gérées de façon collective même si les budgets sont individuels.

# SCIENCE DE LA DURABILITÉ

COMPRENDRE, CO-CONSTRUIRE, TRANSFORMER

Volume 3

Réflexion collective coordonnée  
par Olivier Dangles, Marie-Lise Sabrié et Claire Fréour

IRD Éditions

Institut de recherche pour le développement  
Marseille, 2024

Coordination éditoriale : Corinne Lavagne  
Préparation éditoriale : Jasmine Portal-Cabanel  
Couverture, maquette et mise en page : Charlotte Devanz

Photo de couverture : Peinture rupestre, Cueva de los Manos, Argentine.  
© IRD/O. Dangles - F. Nowicki/*Une Autre Terre*

Photo p. 14 : Préparation de tubes pour des prélèvements salivaires, Gabon.  
© IRD/P. Becquart

Photo p. 40 : Centre de santé sous la chaleur, Sénégal.  
© IRD/I. Makosi, projet Mopga

Photo p. 70 : Lancement d'un drone sur le Changri-Nup, massif de l'Everest, Népal.  
© IRD-CNRS/T. Vergoz, expédition Preshine

Photo p. 92 : Jeu participatif sur l'érosion, Indonésie.  
© IRD/Droits réservés

Photo p. 106 : Fabrication d'une jarre en terracotta, villages de métiers, Vietnam.  
© IRD/J.-M. Borée

Photo p. 128 : Dessin d'enfant, Madagascar.  
© IRD/S. M. Carrière

Publication en libre accès selon les termes de la licence Creative Commons CC BY-NCND 4.0, consultable à l'adresse suivante : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Elle autorise toute diffusion de l'œuvre, sous réserve de mentionner les auteurs et les éditeurs et d'intégrer un lien vers la licence CC By-NC-ND 4.0. Aucune modification n'est autorisée et l'œuvre doit être diffusée dans son intégralité. Aucune exploitation commerciale n'est autorisée.



© IRD, 2024

ISBN papier : 978-2-7099-3039-0

ISBN PDF : 978-2-7099-3040-6